

Nsi 7, 1990, pp.20-25.

DECOUVERTE D'UN DEPOT DE HACHES PLATES EN FER A LIBREVILLE, GABON.

B.Clist¹ et B.Farine² ¹ = Département d'Archéologie, CICIBA, B.P.770, Libreville, Gabon. ² = Bendéjun, 06390 Contes, France.

1.Historique des découvertes et localisation du gisement.

En Janvier 1965, B.Farine, alors Président de la Société de Préhistoire et de Protohistoire du Gabon et Directeur du Centre Culturel français Saint-Exupéry, est informé par le chef de carrière de la CEGEPAR de la découverte fortuite d'un dépôt de fers de haches dans une anfractuosité des roches exploitées par sa société.

La carrière destinée à l'approvisionnement en gravillons du revêtement bitumeux de la route de Libreville-Kango se trouvait à environ 8 kilomètres du bord de mer ou Pk.0. La carrière était ouverte au flanc d'une colline qui s'élève à droite de la route en direction de Kango; elle culmine encore à 30 mètres (fig.1).

Sur un total de 10 fers de haches découverts à l'époque, l'article qui suit n'analyse que les 4 fers qui nous sont parvenus et conservés par B.Farine. De nombreuses diaclasés s'ouvraient dans les calcaires argileux du Crétacé à fossiles coquilliers. C'est à la base du recouvrement argileux, qui couvrait ces calcaires, que se trouvait le dépôt.

2. Description des objets (fig.2).

Figure 2.1: Il s'agit du plus petit fer de hache. Sa typologie est identique à la figure 2.2. Le tranchant est outrepassé, au profil arrondi; le corps est bi-concave pour venir par un renflement donner suite à la soie. Celle-ci se termine en pointe. L'outil est légèrement corrodé, le tranchant est ébréché en son milieu.

Figure 2.2: un fer de hache de même type que celui de la fig.2.1. mais de grande taille. L'outil est fin (cfr.tableau des mensurations); à 1 millimètre près ce fer de hache est aussi épais que son modèle réduit. A noter cependant l'aspect nettement plus corrodé, son tranchant dentelé par la rouille et l'extrémité de sa soie brisée.

Figure 2.3: le fer de hache n°3 ressemble dans ses grandes lignes au fer n°4 mais s'en distingue par son tranchant légèrement outrepassé de 9 millimètres de part et d'autre de l'axe de la pièce. A la suite de ce tranchant au profil arrondi, le corps s'amincit progressivement vers la soie. Celle-ci se marque par une rupture d'inflexion à la base du corps. Le métal s'en détache par petites plaques.

Figure 2.4: grand fer de hache de 63,5 centimètres de long. Son tranchant est arrondi et est intact. Le corps de l'objet possède un profil légèrement bi-convexe. Une nette rupture d'angle permet de distinguer la soie qui est triangulaire. Le métal de ce fer est en bon état.

Toutes les sections de ces objets sont quadrangulaires. Les sections des corps des outils sont lenticulaires.

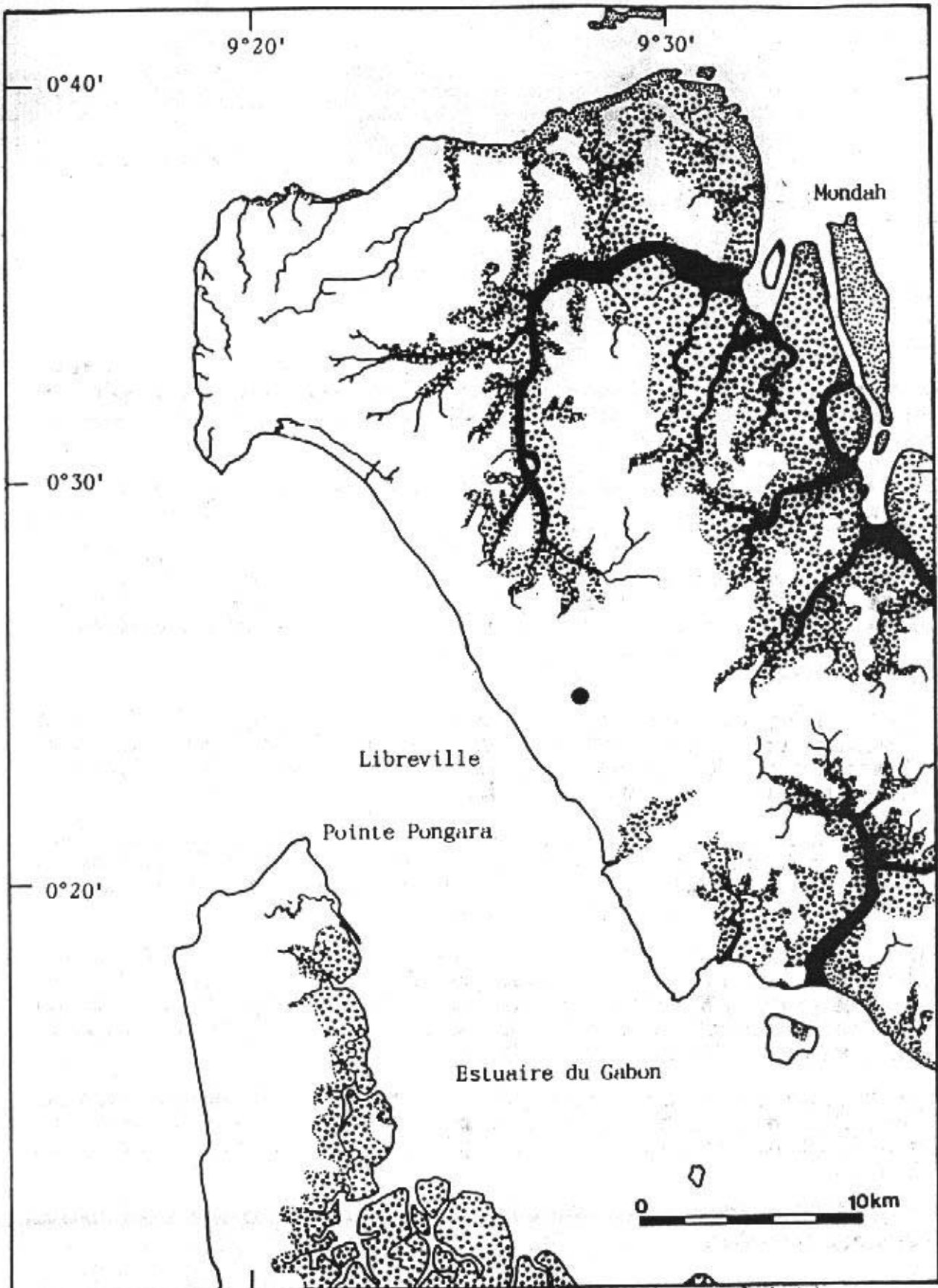


Fig.1: Carte de localisation du dépôt de haches de Libreville.

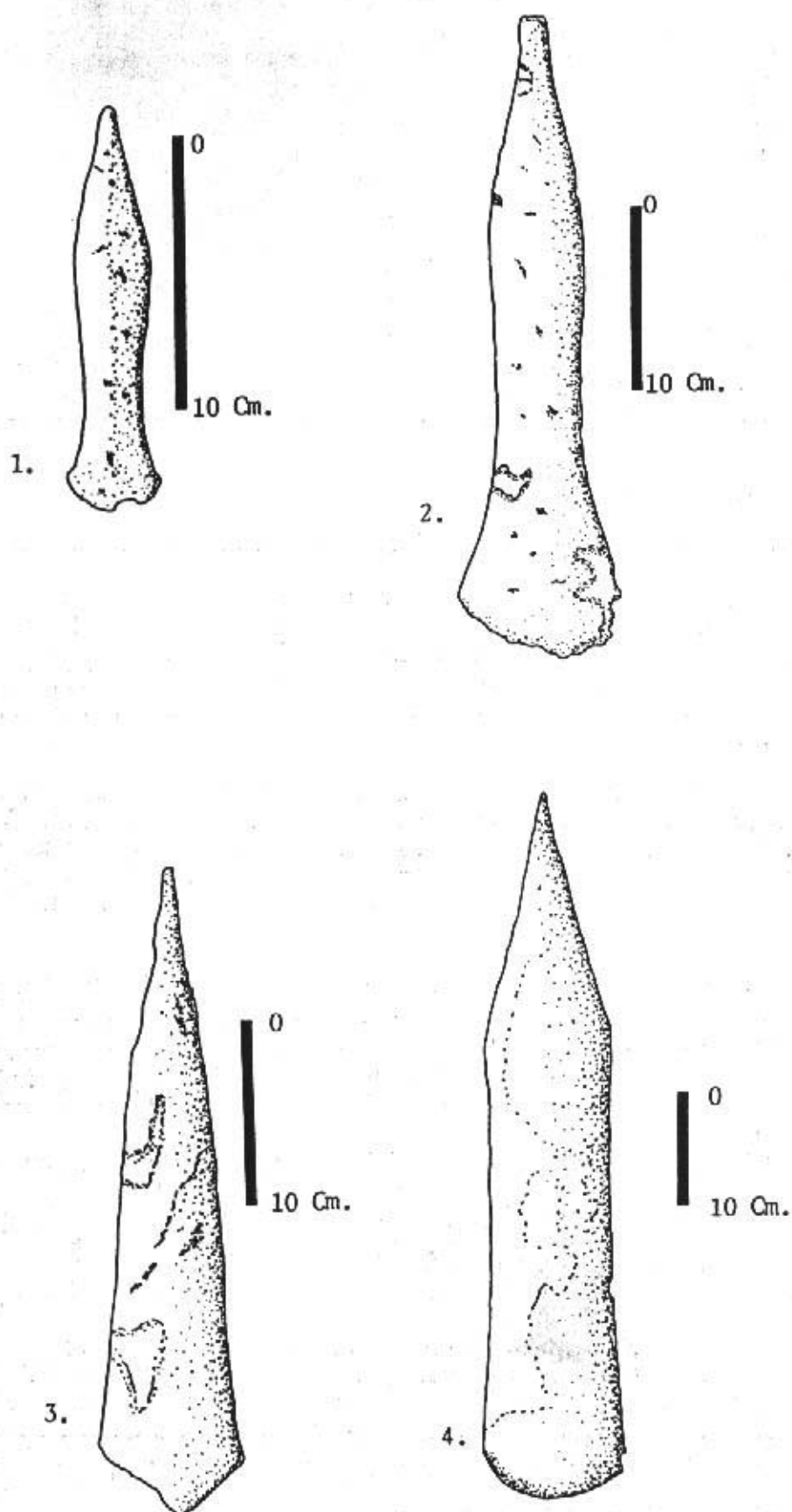


Fig.2: Haches plates conservées par B.Farine.

Tableau n°1: mensurations des objets (dimensions en millimètres, cfr.fig.2).

	N°1	N°2	N°3	N°4
Longueur totale	150,0	375,0	360,0	635,0
Longueur du tranchant	33,2	95,0	75,8	125,0
Largeur du corps	27,3	52,0	56,8	108,0
Epaisseur du tranchant	3,9	3,4	4,5	5,5
Epaisseur du corps	6,8	6,7	7,1	5,8
Epaisseur de la soie	2,4	3,7	5,2	5,5

3. Comparaisons et essai de datation.

La découverte d'objets métalliques intacts reste exceptionnel en Afrique Centrale (1).

Cet état de fait s'explique par les sols acides (pH = 4 à 5 au Gabon) qui détruisent les artefacts; aussi il est à peu près certain que les vieux outils, en fer tout au moins, étaient récupérés pour de nouvelles productions par les forgerons.

Enfin, une dernière raison majeure à cette rareté est le très faible développement de la recherche archéologique en tant que discipline dans l'ensemble de la région (Clist et Lanfranchi, 1989).

Ceci fera comprendre aisément la difficulté actuelle que nous avons à pouvoir situer dans le temps ces lames de haches au travers de comparaisons avec d'autres objets bien datés. Les données que nous livrons ici doivent être comprises comme une première approche du problème. Nous sommes certains que dans les années à venir les fouilles qui se développeront permettront de préciser ce que nous esquissons aujourd'hui.

Au Gabon nous pouvons comparer nos objets avec deux gisements de la province de l'Estuaire. Il s'agit des "Sablières" et des "Charbonnages". Sur le plan de la typologie les fers de haches de ces sites appartiennent à un groupe bien différent (cfr.Clist, en préparation pour les "Sablières"; Peyrot et Oslisly 1984: 10-11, figs.5-6 pour les "Charbonnages"). Seule la hache des "Sablières" est datée des 8-9 ième siècles de notre ère (Clist, 1989).

Un survol de quelques sources ethnographiques permet d'apporter quelques éléments supplémentaires. En effet, une cognée Bateke illustrée par G.Collomb ressemble à notre fer n°4 (Collomb, 1977: fig.71, p.54) alors que le fer n°3 au tranchant légèrement dépassé est semblable à une hache Tsogho reproduite dans un ouvrage de l'ORSTOM (Anonyme, 1975: 31 et fig.44). Les fers 1 et 2 ressemblent à une hache Fang et à une hache Apindji toutes deux illustrées par Du Chaillu (1863, p.155, n°4 et p.521).

Ces quelques exemples de l'histoire récente du Gabon laissent entrevoir la possibilité d'une chronologie basse pour nos objets peut-être XIX ième. siècle. A l'inverse les traditions ne connaissent pas la pratique du dépôt d'objets en fer (cfr.Du Chaillu, 1863; Griffon du Bellay, 1865; De Langle, 1868). Ceci repousserait à quelques siècles la date du dépôt. L'hypothèse est confortée quand on sait la rapide disparition de la fonte du fer sur le littoral de l'Estuaire du Gabon à la suite des contacts avec les voiliers européens qui débarquent du métal - fer et cuivre- en quantité importante.

Cette métallurgie du fer déclinante - qui existait dans la région depuis 1900 ans environ (Clist, 1989) - permet de remonter quelque peu la chronologie des objets.

Les productions de l'Age du fer Ancien - qui semble débiter vers 2450-2400 BP dans la partie occidentale de l'Afrique Centrale (Clist, 1989; Maret, e.a., sous presse) - ne sont pas encore bien connues.

Des fers à douille sont cependant fabriqués dans le Groupe Kay Ladio au Zaïre (Maret et Clist, 1985, p.41 et Gosselain, 1988, fig.30, n°2, fosse n°42 du site de Sakuzi) et daté de 1730-1900 BP (Maret, 1986, p.125).

Dans la dépression de l'Upemba, seule région d'Afrique Centrale à posséder une séquence complète de l'Age du Fer, les haches publiées à ce jour appartiennent au Kisalien Ancien (1100-1300 BP) et au Kisalien Classique (800-1110 BP) (Geyh et Maret, 1982, p.162).

Au Kisalien Ancien les fers de hache des tombes 11 et 12 de Katongo sont similaires à notre n°3 (Maret, 1985, pl.42, n°4 et pl.44, n°2).

Au Kisalien Classique les fers de hache évoluent, les tranchants deviennent franchement plus outrepassés comme les objets des tombes 153, 175 et 176 de Sanga (Maret, 1985, pl.16 n°5, pl.19 n°1 et pl.19 n°2). Ceci ne veut pas pour autant dire que des fers "simples" ne sont plus fabriqués. Les haches des tombes 19 et 76 de Sanga sont là pour nous le rappeler (Nenquin, 1963, fig.30, n°2; Hiernaux, e.a., 1971, fig.24).

Un tour d'horizon de l'ensemble des publications consacrées à l'Age du Fer dans les états voisins du Gabon montre qu'aucun autre élément de comparaison ne peut être tiré pour l'instant de la bibliographie.

En ce qui concerne l'utilisation de ces fers, l'ethnographie nous indique bien la distinction à faire entre lames de houes et lames de haches. Tous nos exemplaires appartiennent à ce dernier type. D'autre part, l'emmanchement que ce soit pour des haches agricoles ou des haches de guerre est simple: la soie vient se ficher dans le bois du manche qu'elle traverse (figs.5 et 6, tirées de Mbot, 1984).

Le dépôt d'un groupe de fers de haches, peut être encore emmanchées à l'époque et appartenant à des types morphologiques distincts est inhabituel pour des monnaies traditionnelles de dot: en général les fagots de monnaie de dot comprennent le même type morphologique (Mahieu, 1924; Guyer, 1986).

La seconde explication, un dépôt funéraire, est plus concevable. Mais il faut souligner que le rituel funéraire connu dans cette province du Gabon et décrit depuis c.1860 ne comprend pas l'association simple du mort avec des outils de fer. Un seul exemple de ce qui peut être un matériel funéraire nous vient du site des "Sablières". Là, plusieurs vases intacts et un fragment de fer se trouvaient associés (Clist, sous presse). Aucune céramique n'a été découverte avec les haches de Libreville.

En conclusion - même si le caractère du dépôt nous échappe encore - la relative bonne conservation du métal des objets, le caractère de dépôt de ceux-ci, les comparaisons obtenues avec des objets bien datés nous incitent à placer à l'Age du Fer Récent l'ensemble des fers de hache découverts, soit entre environ 800 AD ("Sablières" et Upemba) et les limites de la tradition orale de la région soit circa 1700 AD.

Remerciements:

A Monsieur B.Farine qui a su retrouver ces objets et conserver ses archives et à Mlle A.Merlet - bibliothécaire au Centre Culturel français Saint-Exupéry de Libreville - qui nous a orienté sur les populations de l'Estuaire du Gabon et laissé parcourir son volume sur cette région avant qu'il ne paraisse.

NOTES.

(1). Par Afrique Centrale nous entendons Angola, Cameroun, Centrafrique, Congo, Gabon, Guinée Equatoriale, Sao Tomé et Principe et Zaïre.

BIBLIOGRAPHIE.

Anonyme, 1975, *Art et artisanat Tsogho*, Travaux et documents de l'ORSTOM n°42, Paris.

Cleuziou (S.) et Coudart (L.) 1984, Qui reçoit les Nouvelles de l'Archéologie?, *Nouvelles de l'archéologie*, n°15, pp.7-17.

Clist (B.) 1989, Archaeology in Gabon (Central Africa): 1886-1988, *The African archaeological review*, 7, pp.59-95.

Clist (B.) En préparation, *Néolithisation et débuts de la fonte du fer sur les berges de la Province de l'Estuaire au Gabon: première étude régionale de l'occupation du littoral de l'Afrique Centrale*, Thèse de Doctorat, Université Libre de Bruxelles.

Clist (B.) et Lanfranchi (R.), 1989, Etat des structures de recherches archéologiques dans les États-Membres du CÍCIBA, *Nsi*, 6, pp.139-150.

Collomb (G.) 1977, *Fondeurs et forgerons dans le bassin de l'Ogooué*, Paris.

Geyh (M.) et Maret (P.de) 1982, Histogram evaluation of 14C dates applied to the first complete Iron Age sequence from west-central Africa, *Archaeometry*, 24, 2, pp.158-163.

Gosselain (O.) 1988, *Sakusi: fouille d'un premier village du néolithique et de l'Age des métaux au Zaïre: analyse de la céramique*, mémoire de licence, Université Libre de Bruxelles.

Guyer (J.I.) 1986, Indigenous currencies and the history of marriage payments, *Cahiers d'Études Africaines*, 104, 26 (4), pp.577-610.

Hiernaux (J.), de Longree (E.) et de Buyst (J.) 1971, *Fouilles archéologiques dans la vallée du Haut Lualaba: I, Sanga 1958*, Annales du Musée Royal de l'Afrique Centrale, Sciences Humaines, n°73, Tervuren.

Mahieu (A.) 1924, *Numismatique du Congo 1485-1924, instruments d'échange, valeurs monétaires, méreaux-médailles*, Imprimerie médicale et scientifique S.A., Bruxelles.

Maret (P.de), 1985, *Fouilles archéologiques dans la vallée du Haut Lualaba, Zaïre: II, Sanga et Katongo 1974*, Annales du Musée Royal de l'Afrique Centrale, Sciences Humaines, n°120, Bruxelles.

Maret (P.de) 1986, The Ngovo group: an industry with polished stone tools and pottery in lower-Zaïre, *The African Archaeological Review*, 4, pp.103-133.

Maret (P.de) et Clist (B.) 1985, Archaeological research in Zaïre, *Nyame Akuma*, 26, pp.41-42.

Maret (P.de), Clist (B.) et Lanfranchi (R.), Sous presse Recent archaeological research and dates from central Africa, *Journal of African History*.

Mbot (J.-E.), 1984, *Un siècle d'histoire du Gabon raconté par l'iconographie*, Ministère de la Culture, des Arts et de l'Éducation Populaire, République gabonaise, Libreville.

Nenquin (J.) 1963, *Excavations at Sanga 1957: the protohistoric necropolis*, Annales du Musée Royal de l'Afrique Centrale, Sciences Humaines, n°45, Tervuren.

Peyrot (B.) et Oslisly (R.) 1984, *Paléoenvironnement et recherches archéologiques au Gabon*, rapport d'activités de l'année 1984, Libreville.